

Le commissaire récemment nommé ne tarda pas à comprendre que la force policière devrait être bien préparée au moment de pénétrer dans les plaines et que, au delà de l'endroit le plus éloigné atteint par la Commission de la frontière, le pays serait pour ainsi dire inconnu. Lorsqu'on se rendit compte que 150 hommes ne suffiraient pas à la tâche, on autorisa la reprise du recrutement afin de porter l'effectif à 300 hommes. Les trois troupes supplémentaires quittèrent Toronto à la fin du printemps de 1874. Le voyage vers l'Ouest se fit par chemin de fer, en passant par Chicago et Saint-Paul, jusqu'à un endroit du Dakota-Nord, à quelques milles au sud de la frontière internationale au Manitoba. De là, les troupes passèrent la frontière et furent rejointes par celles qui avaient hiverné au "Fort de pierre".

**La grande marche.**—Le 8 juillet 1874, la force entière, composée de six troupes, quitta le petit établissement de Dufferin sur la Rouge, quartier général de la Commission de la frontière, et prit la route de l'Ouest. Elle devait, autant que possible, longer à distance raisonnable la frontière jusqu'à son objectif principal: le confluent de l'Arc et de la Belly, au pays des Pieds-Noirs. Selon la rumeur, les trafiquants de whisky du Missouri possédaient dans la région un établissement principal, appelé du nom sinistre de Fort Whoop-Up, et les orgies les plus diaboliques se déroulaient dans les camps des Indiens.

Tous les jours, la cavalcade fatiguée, accompagnée de chars à bœufs, de fourgons, de bovins de boucherie, de plusieurs pièces et mortiers de campagne, de faucheuses et autre outillage, devait faire face à de nouvelles difficultés. La longue et pénible poussée à partir de la Rouge avait laissé son empreinte sur la petite armée, mais les premières rudes épreuves avaient révélé chez elle une vigueur et une endurance de bon augure. Après plus de deux mois de marche ardue, la troupe atteignit le confluent de l'Arc et de la Belly mais ne put localiser le fort Whoop-Up; leurs vivres presque épuisés, leurs chevaux, bœufs et bovins décimés, les cavaliers à tunique rouge tournèrent au sud vers les collines Sweet-Grass, près de la frontière, passant parmi d'immenses troupeaux de bisons.

La troupe se trouvant maintenant à proximité du grand centre d'approvisionnements de Fort-Benton sur le Missouri supérieur, le commissaire et le sous-commissaire la firent camper et poursuivirent leur route vers le sud pour acheter des fournitures et des chevaux. Dans l'intervalle, des dispositions avaient été prises en vue de la construction d'un quartier d'état-major sur la Cygne, près du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson de Fort-Pelly, au loin dans le nord-est. A son retour à Sweet-Grass, le commissaire prit le chemin de la Cygne avec les troupes "D" et "E". Il trouva la caserne inachevée, y cantonna un officier et une troupe et retourna passer l'hiver à Dufferin (plus tard Emerson), son point de départ quatre mois auparavant, ayant effectué un voyage d'aller et retour de 1,959 milles sans perdre un seul homme. Pendant ce temps, sous le commandement du sous-commissaire et guidées par un homme des plaines averti, métis piégan cueilli à Fort-Benton, les troupes "B", "C" et "F" se dirigeaient vers le nord-ouest à travers une contrée où abondait le bison, jusqu'à un emplacement sur la rivière Old-Man, près des contreforts des Rocheuses. On repéra en route le fort Whoop-Up, alors abandonné. A la mi-octobre, la construction des bâtiments de fortune de Fort-Macleod, premier avant-poste de l'autorité constituée dans l'extrême Ouest, avait été commencée en hâte. Deux semaines plus tard, la troupe "A", détachée vers le nord à partir d'un endroit un peu moins qu'à mi-chemin de la principale ligne de marche, se cantonna provisoirement à Fort-Edmonton, poste principal de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur la Saskatchewan-nord.